



HAL
open science

Dix contre un sur Espérance : une pièce sonore

Sarah Carton de Grammont, Anne Yvonne Guillou, Adeline Herrou, Sophie Houdart, Christine Jungen, Carolina Kobelinsky, Marion Langumier

► **To cite this version:**

Sarah Carton de Grammont, Anne Yvonne Guillou, Adeline Herrou, Sophie Houdart, Christine Jungen, et al.. Dix contre un sur Espérance : une pièce sonore. Ateliers d'anthropologie, 2024, 54-55, 10.4000/12z0f. hal-04842836

HAL Id: hal-04842836

<https://cnrs.hal.science/hal-04842836v1>

Submitted on 7 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Dix contre un sur Espérance : une pièce sonore

Ten to one on Hope: A sound piece

Sarah Carton de Grammont, Anne Yvonne Guillou, Adeline Herrou, Sophie Houdart, Christine Jungen, Carolina Kobelinsky et Marion Langumier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ateliers/19510>

DOI : 10.4000/12z0f

ISSN : 2117-3869

Éditeur

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC)

Ce document vous est fourni par INIST - Centre national de la recherche scientifique (CNRS)



Référence électronique

Sarah Carton de Grammont, Anne Yvonne Guillou, Adeline Herrou, Sophie Houdart, Christine Jungen, Carolina Kobelinsky et Marion Langumier, « Dix contre un sur Espérance : une pièce sonore », *Ateliers d'anthropologie* [En ligne], 54-55 | 2024, mis en ligne le 20 décembre 2024, consulté le 07 janvier 2025. URL : <http://journals.openedition.org/ateliers/19510> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12z0f>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Dix contre un sur Espérance : une pièce sonore

Ten to one on Hope: A sound piece

Sarah Carton de Grammont
Chargée de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Anne Yvonne Guillou
Directrice de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Adeline Herrou
Directrice de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Sophie Houdart
Directrice de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Christine Jungen
Chargée de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Carolina Kobelinsky
Chargée de recherche CNRS, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Marion Langumier
Doctorante université Paris Nanterre, Lesc-UMR7186 (université Paris Nanterre/CNRS)

Cette pièce sonore condense une aventure collective qui conduisit sept anthropologues à s'interroger sur la nostalgie de terrains perdus et qui, contre toute attente, les mena de la nostalgie à l'espérance, en passant par des exercices d'anticipation. À travers la lecture chorale de fragments d'écrits de fiction de chacune, elles mirent au travail des échos entre leurs textes, réussissant (sans vraiment y avoir pensé au départ) à faire langue commune et à construire ensemble une description d'un métier partagé et de notre monde en crises.

Mots-clés : nostalgie, espérance, fiction, anticipation, anthropologie

This sound piece distills a collective adventure that led seven anthropologists to examine nostalgia for lost field sites. Contrary to all expectations, it led from nostalgia to hope, by way of anticipation exercises. Through a choral reading of fiction fragments written by each of them, echoes between their texts were put to work. Without really having thought of it at the outset, they succeed in establishing a common language and jointly building a description of a shared profession, and of our world in crises.

Keywords: nostalgia, hope, fiction, anticipation, anthropology

1.

Ce média ne peut-être affiché ici, mais vous pouvez le consulter en ligne :
<https://doi.org/10.34847/nkl.f8ba225r>

Une pièce sonore

Corentin Massiot (son et montage), Sarah Carton de Grammont (voix)

Crédits : Tous droits réservés

Souvent, les anthropologues ont de très mauvaises raisons d'être nostalgiques. Ethnocentrisme, projections mal placées, cerveaux incomplètement décolonisés, fantasmagories de bons sauvages auxquels serait refusé l'accès à tout le confort moderne au nom d'un bien hypothétique sauvetage de la planète, mythes de l'Éden d'antan comme Eldorado à venir et auquel il est — forcément — toujours beaucoup trop demandé... Appropriation abusive d'un pays perdu qui cependant n'avait jamais été le leur. Et tant d'autres très mauvaises raisons encore.

Alors, elles culpabilisent. S'interrogent. Se remettent en question.

2. Et si parfois elles avaient de bonnes raisons d'être nostalgiques ? Que leur apprend la nostalgie, du présent qu'elles étudient ? Tels les canaris au fond de la mine, les anthropologues sentiraient-elles « venir le grisou » ? Officiellement déclarée, avérée, ou silencieuse, la catastrophe n'est-elle pas déjà là, en cours, sous leurs yeux ?

Et alors, après leurs voyages en dystopies, comment reprendre la main, retrouver prise, poursuivre le chemin ?

Les turfistes le savent — le turf : cet art éminemment méritocratique, qui demande, comme l'anthropologie, constance et ardeur au travail, patience de l'observation, et le courage de parier sur l'improbable : à dix contre un sur Espérance, tout redevient possible.

3. Une aventure collective les mène alors, contre toute attente et à partir d'une proposition initiale d'Adeline Herrou dans le cadre de l'atelier Chantiers du laboratoire, de la nostalgie à l'espérance, en passant par des exercices d'anticipation ou de science/fictions, de nombreuses retrouvailles et une résidence d'écriture à Menet, dans le Cantal. « Le train », « les post-it », « le ruban », « la cabine téléphonique », « la play-list »... : autant d'outils forgés au cours de leurs travaux dans la vieille poste du village qui ont abouti à l'écriture d'un livre (*Parier sur l'espérance : exercices d'anticipation pour s'accrocher à ce qui vient*, Cambourakis, 2023) à quatorze mains.

4. Comment en sont-elles venues à faire langue commune ? La lecture chorale, de près de deux heures, de bouts de texte sélectionnés par chacune, a constitué l'opérateur avec lequel ont été brassées leurs différentes productions : elle a donné lieu moins à une « mise en commun » qu'à la « mise au travail » des échos, des boucles, des répétitions, des résonances entre les textes de chacune. « Drap par-dessus tête », « l'effet waouh », « est-ce que c'est ça, être anthropologue ? », « mon point zéro d'observation » : autant d'idiomes partagés, forgés à partir de cette lecture, qui non seulement donnent sens aux moments de grande solitude que les anthropologues peuvent (mais pas forcément, hein ?) rencontrer sur leurs terrains, mais qui permettent finalement et plus généralement la description collective d'un monde en crises.